tdg.ch

Votations fédérales du 26 septembre – «L'initiative 99% menace notre tissu économique»

Eric Budry

3-4 minutes

Le directeur de la Chambre de commerce et deux patrons disent craindre des effets très négatifs pour les PME.

Publié: 21.09.2021, 16h49

Selon Patrick Brechbühl et Isabelle Harsch, tous deux directeurs d'une PME, ainsi que Vincent Subilia, directeur de la Chambre de commerce, l'initiative 99% est dangereuse.

DR

Le 26 septembre, les Suisses se prononceront notamment sur l'initiative constitutionnelle fédérale dite «99%», lancée par les Jeunes socialistes. Elle entend taxer plus fortement les revenus du capital à partir d'un certain montant que les Chambres fédérales devront encore définir. Si ses défenseurs la présentent comme un instrument destiné à augmenter la contribution des ultrariches, les opposants assurent qu'elle impactera très négativement les PME.

«Un oui à cette initiative, ce serait se tirer dans le pied au bazooka, déclare Vincent Subilia, le directeur général de la Chambre de commerce, de l'industrie et des services (CCIG), responsable à Genève de la campagne des opposants. Elle est caricaturale, simpliste, et s'attaque au cœur de l'entrepreneuriat qui est de créer de la valeur ajoutée. L'accepter serait ouvrir la boîte de Pandore.»

Successions renchéries

Isabelle Harsch, directrice générale de l'entreprise de déménagement qui porte son nom de famille, donne un exemple de l'impact sur une PME. «J'ai dû m'endetter pour racheter l'entreprise à mon père, explique-t-elle. Avec cette initiative, j'aurais dû m'endetter davantage car l'impôt aurait été reporté sur le prix de vente. Le danger, c'est que seules les plus grosses sociétés aient les reins assez solides pour racheter.»

«Notre but, c'est de pérenniser nos entreprises et, si possible, de créer de l'emploi, enchaîne Patrick Brechtbühl, directeur de

Somatra, une autre PME active dans les transports de biens. Cette initiative, floue et dangereuse, est d'autant plus mal venue alors que nous sortons très fragilisés par l'impact économique des mesures sanitaires prises pour combattre le Covid-19.»

«Une initiative expérimentale»

Isabelle Harsch avoue ne plus pouvoir entendre les partisans du texte lui dire qu'elle n'a rien à craindre puisque, de toute façon, c'est l'Assemblée fédérale majoritairement à droite qui concrétisera l'initiative, notamment le montant du revenu du capital à partir duquel l'imposition s'appliquera à 150% du gain. «Cet argument montre bien qu'elle est fondamentalement dangereuse. Pour moi, on ne joue pas avec la Constitution en y insérant des initiatives expérimentales.»

«Les Jeunes socialistes n'ont pas mesuré les effets de l'initiative qu'ils ont déposée, conclut Vincent Subilia. Il est respectable d'avoir des idéaux, mais cela ne doit pas conduire à faire n'importe quoi. Or, dans ce cas, l'initiative 99% menace le tissu économique genevois.»

> «On ne joue pas avec la Constitution suisse en y insérant des initiatives expérimentales.»
>
> Isabelle Harsch, directrice générale de l'entreprise Harsch HH SA.